

## Message 2019-12

### 1 Jean 2.12-17 – La famille de Dieu et le monde

Bonjour à tous. Évidemment, tout d'abord meilleurs à chacun et chacune d'entre vous ! Mes meilleurs vœux sont bien sûr, pour vous comme pour moi d'ailleurs, que nous soyons fermes et même que nous grandissions dans la foi, que notre vie soit à la gloire de notre Père céleste, que nous soyons de fervents adorateurs, mais aussi que nous soyons intercesseurs les uns pour les autres et des témoins du Seigneur pour nos contemporains... etc., etc., bon, j'ai tellement de vœux pour chacun que 2020 ne suffira probablement pas à tous les accomplir... mais bon, on peut déjà commencer un peu... et bienheureusement, le Seigneur est patient ! et Il sera notre soutien par Son Esprit vivant.

#### A- Rappel des encouragements pour l'Église

Bref. Ce matin, je vous propose de nous replonger dans cette première lettre de l'apôtre Jean que nous avons abordée dimanche dernier. La prédication a été enregistrée et est disponible sur le site internet de l'église au cas où vous souhaiteriez l'écouter ou la réécouter... Le passage abordé est tellement riche qu'un seul dimanche de nous a pas suffi... En tout cas ne m'a pas suffi pour partager tout ce qui me tenait à cœur... Pour commencer, je vous proposer de résumer rapidement ce que nous avons lu et dit semaine dernière.

**DIA** 1 Jn 2.12 Je vous écris, mes enfants, parce que vos péchés vous sont pardonnés à cause de son nom.

13 Je vous écris, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement.

Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le Mauvais.

14 Je vous ai écrit, mes enfants, parce que vous connaissez le Père.

Je vous ai écrit, pères, parce que vous connaissez celui qui est dès le commencement.

Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous et que vous avez vaincu le Mauvais.

Une première partie qui concerne l'Église, la communauté des chrétiens, dans sa diversité et en particulier diversité en terme de maturité spirituelle... Nous avons relevé 3 caractéristiques mises en avant par Jean, en lien avec la question « Qu'est-ce qu'un vrai chrétien ? » :

(1) Le chrétien sait et il le reconnaît volontiers, c'est en quelque sorte le premier jalon spirituel, que ses péchés lui sont pardonnés. Clef de sa réconciliation avec Dieu et de sa vie nouvelle sur de nouvelles bases. Élément d'humilité également...

(2) Grâce à cela, le chrétien connaît Dieu... Connaissance nouvelle à la conversion, et connaissance nécessaire et suffisante pour le salut. Pas besoin de parcours initiatique encore à venir même si notre connaissance est bien sûr appelée à grandir en lien avec notre croissance spirituelle... C'est déjà et dès le départ de notre vie chrétienne une connaissance intime, de Christ le Sauveur. C'est Lui que Jean nomme « celui qui est dès le commencement » pour souligner son caractère éternel, et donc divin. Et également une connaissance de Dieu le Père, de Dieu comme Père... Le chrétien, ô immense privilège, est de fait désormais fils ou fille de Dieu...

(3) En Christ, le chrétien est victorieux. Victorieux du Mauvais, du Malin, du diable selon les traductions... Un des aspects qui nous semble peut-être le moins flagrant tant nous nous disons que dans bien des combats contre le péché nous avons fléchi, nous avons failli... nous n'avons effectivement sûrement pas de quoi fanfaronner. Moi pas en tout cas... Mais Jean se veut vraiment encourageant dans ce domaine, sans être naïf... Nos péchés sont pardonnés, ceux d'hier bien sûr, mais ceux d'aujourd'hui et de demain aussi... Dieu connaît nos faiblesses, Il n'est ni dupe, ni ignorant. Au contraire, Il est aimant et Il nous fortifie. Il nous transforme. Oui, Il nous transforme et nous fait grandir par l'action du St-Esprit nous sanctifiant. Nous avons vaincu, par la foi... avec effectivement toujours une certaine notion de déjà et de pas encore...

Courage. Jésus a déjà vaincu le monde, et c'est pour cela que nous aussi, pas Sa grâce, nous

le pouvons. Nous le pourrons... Merci de ton aide Seigneur... Donne-moi la volonté de faire Ta volonté !.. notre combat est désormais de proclamer la victoire de Christ !

Comme je nous y ai encouragés semaine dernière, n'hésitons pas à faire ce bilan dans nos vies, à la gloire de Dieu et de lui seul : « Pardon des péchés, connaissance de Dieu, victoire sur le malin »... Oui, nous pouvons objectivement déjà faire ce bilan. Nous tous, Ses enfants, si du moins nous le sommes en ayant fait le pas de foi nécessaire. Et à Lui soit la gloire pour ce qu'il a accompli pour nous... Ça, c'était la partie encouragement pour l'Église, la communauté des croyants, quelle que soit les stades de maturité spirituelle des uns et des autres. Encourageons-nous les uns les autres !

## B- Avertissements par rapport au monde

La partie suivante, pour aujourd'hui, ce sont plutôt des avertissements par rapport au monde...

**DIA 15** N'aimez pas le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui;

16 car tout ce qui est dans le monde, le désir de la chair, le désir des yeux, et l'orgueil de la vie, tout cela n'est pas du Père, mais du monde.

17 Or le monde passe, et son désir aussi; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

« N'aimez pas le monde »... Tous ici nous n'avons pas nécessairement la même connaissance de la Bible et de son vocabulaire, alors je me permets quelques précisions sur ces termes que Jean utilise... Désolé pour ceux qui savent déjà, mais ça me semble important de lever les possibles ambiguïtés... « N'aimez pas le monde »... Certains n'ont pas compris comment ce commandement de ne pas aimer le monde pouvait s'accorder avec l'attestation de l'amour de Dieu pour le monde exprimée également par Jean dans son évangile ([Jean 3.16](#)) vous connaissez ce verset phare « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, pour que quiconque met sa foi en lui ne se perde pas, mais ait la vie éternelle. »... et ces personnes en ont très rapidement déduit, trop rapidement, que la Bible se contredisait et qu'elle n'était donc ni fiable ni vraie... Vous savez évidemment j'espère qu'elle est fiable et vraie...

Ce sont bien les mêmes mots, en français comme dans l'original en grec, mais pour exprimer des contraires. Le mot « monde », *kosmos*, peut effectivement signifier 3 choses dans la Bible: soit (1) l'univers, ce que nous appellerions aussi en tant que chrétien « la Création » ; soit (2) la vie sur la terre, l'ensemble de l'humanité, ça c'est le sens dans [Jn 3.16](#) ; (3) soit comme ici dans notre passage, le « monde » comme un système de valeurs, une vision de la vie qui s'oppose à Dieu... Le monde comme la société humaine organisée sans Dieu... Ce système englobe les intentions, les intérêts, les aspirations qui se trouvent dans l'humanité incrédule et rebelle à Dieu...

Il peut aussi y avoir une nuance dans le verbe aimer, *agapéo* : il y a de la part de Dieu un saint amour de la rédemption qui a pour but de sauver le pécheur, ça c'est [Jean 3.16](#)... Et c'est un amour évidemment différent de l'amour égocentrique, voire égoïste, de participer à quelque chose dont le but n'est en l'occurrence que de prendre part au péché du monde... Souvenons-nous aussi qu'aimer, au sens biblique du terme, est bien différent de l'émotion ou du sentiment amoureux auquel il est souvent réduit dans notre société aujourd'hui. L'amour biblique est une ferme détermination de la volonté... Le mot convient alors bien à la fois au commandement d'aimer : aimer, Dieu, aimer son frère, aimer son prochain... qu'à l'interdiction d'aimer le monde !

Bref. « N'aimons pas le monde »... Si vous êtes comme moi, vous ne prenez pas nécessairement de nouvelles résolutions avec le changement d'année... Nous savons bien que ce genre de truc, c'est de toute façon un peu bidon... éphémère en tout cas... Je suis cependant sûr que nous sommes résolus, chacun et chacune d'entre nous, de ne pas vouloir vivre ce que Jean mentionne [v.16](#)... Je n'en parlerai donc pas longuement, mais un peu quand même... Je ne dis pas que c'est facile de ne pas y être tenté. Et même je dis que ce n'est pas

facile de ne pas parfois y succomber. Ce serait mentir de vouloir le faire croire... Mais même si nous tombons parfois, s'il nous arrive malheureusement de faire des choses selon les valeurs du monde, je suis persuadé que c'est profondément à contre-cœur, car c'est effectivement contre notre nouvelle nature d'enfant de Dieu... Comme l'écrivait l'apôtre Paul « [Je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas.](#) » (Romains 7.19)... Ce n'est pas une excuse ou un prétexte que nous voulons utiliser... mais bien une illustration du combat spirituel qui peut faire rage par moment en nous-mêmes.

Église et monde. Deux complets opposés dans l'esprit et les écrits de Jean... Pourtant les tentations du monde touchent encore bel et bien l'Église... Nous touchent encore personnellement... N'est-ce pas ?... En général quand on dit ça tout le monde baisse la tête ou fait comme si de rien n'était..... Même si nous appartenons à Dieu, non, nous ne sommes pas encore parfaits. Pas encore... Mais grâce à Dieu, nos écarts et nos chutes ne nous privent plus du salut – Le sacrifice de Christ qui nous a apporté le pardon était bel et bien parfait, lui – mais cela attriste Dieu, nous attriste aussi... Ce n'est pas pour Sa gloire, et ça perturbe notre communion avec Lui... Alors au plus profond de nous-même nous voudrions en être débarrassés... parce que nous n'aimons plus le monde...

« [Tout ce qui est dans le monde, le désir de la chair, le désir des yeux, et l'orgueil de la vie, tout cela n'est pas du Père](#) » (v.16)...Mais le danger d'être tenté et de tomber est là, et c'est pour cela que Jean met ainsi en garde. Il mentionne de façon générique « tout ce qui est dans le monde », mais il cite aussi 3 aspects principaux vers lesquels le monde pousse...

1) Le désir de la chair... Par cette expression, nous pensons peut-être tout de suite à débauche, dérives sexuelles, etc... et c'est sûrement inclus, mais sachons-le ce mot désir n'est pas toujours négatif dans la Bible. Les désirs émanant de notre nature humaine ne sont effectivement pas nécessairement mauvais... Désir de manger, de boire, de dormir, et même désir sexuel émanent tous de Dieu qui les a placés en nous... Mais bien sûr ils doivent être sous le contrôle de Ses lois et de Sa volonté, et c'est là où ce n'est pas évident... d'autant plus que les « normes » du monde ont assurément beaucoup déviées de l'idéal divin...

La chair ici, ce n'est pas le cas partout dans les Écritures, a aussi cette notion d'orientation des désirs de l'homme vers lui-même, indépendamment de Dieu... et donc bien sûr, lorsque ses désirs sont utilisés à des fins illégitimes ou quand la chair se prend pour sa propre fin et veut s'affranchir de l'obéissance à son Créateur, ou même carrément se rebeller contre Lui, il est évident que cela ne vient pas du Père mais du monde... Méfions-nous en effet particulièrement de cette tentation de croire que nous pouvons vivre indépendamment de Dieu... Mensonge, et folie... Dans ce « désir de la chair », le problème principal est effectivement de vouloir se réaliser en soi-même ou en tout cas ailleurs qu'en Dieu, ce qui est évidemment un leurre opposé à une communion étroite et constante avec Dieu, opposé à une saine dépendance de Lui qui est pourtant la clef de la vraie liberté... Pas facile pourtant, même en tant que chrétien. Seigneur merci de ton aide !

2) Le désir des yeux. On se déplace d'un problème plutôt intérieur vers le monde extérieur... Un proverbe dit (Pr 27.20) « [Le séjour des morts et l'abîme sont insatiables, de même, les yeux de l'homme ne sont jamais rassasiés.](#) »... Travers humain que de croire que notre bonheur, ou même plus modestement notre joie temporaire, dépend de la possession de choses que nous voyons... Non, ce n'est pas le cas... Nous le savons en fait, et pourtant... Avec les années, nous le comprenons probablement mieux... Enfin, j'espère...

Rappelons-nous aussi que dans les sociétés romaines et grecques du temps de Jean, débauche et violence étaient souvent considérées comme du divertissement... Bon, à bien y réfléchir, ce n'est pas si différent aujourd'hui... Jeux vidéo, internet, publicité... Tout nous expose et nous excite à la convoitise... Dans les souks de Marrakech au Maroc où je suis allé il y a déjà pas mal de temps, le slogan de tous les vendeurs était toujours de dire « plaisir des yeux »... Regarder n'engage à rien !... M'ouais, c'est souvent le point le départ

en tout cas... Ces tentations qui nous assaillent de l'extérieur ne sont pas non plus toujours faciles à gérer, et nous pouvons facilement être séduits par l'apparence des choses plutôt que conscient de leur absence de valeur réelle. J'entends par là valeur aux yeux de Dieu bien sûr, pas valeur commerciale... Non, pas facile même en tant que chrétien. Là encore, Seigneur merci de ton aide !

- 3) Enfin, l'orgueil de la vie... en d'autres termes la vanité, la prétention vis-à-vis des autres... Chercher à impressionner ou éblouir l'autre en se donnant de l'importance... C'est souvent la richesse matérielle qui est à la base du problème, mais il peut y avoir d'autres choses : profession, statut social, notoriété, intelligence, ou même le fait de faire semblant d'avoir... L'être humain aime la comparaison et le paraître, et s'il craint le regard des autres, il veut aussi l'attirer ... Drôle de paradoxe !... En tout cas, le danger peut être présent dans beaucoup de situations... « Si mon image publique m'importe plus que la gloire de Dieu ou le bien-être de mes prochains, l'orgueil de la vie est devenu l'objet de mon culte idolâtre » écrivait un commentateur...

Et il y a aussi une autre facette dans cette tendance au paraître... Celle de vouloir faire croire, ou de croire soi-même, consciemment ou inconsciemment, que nous sommes quelqu'un de très capable indépendamment de Dieu !... Oui, dans l'orgueil de la vie, il y a aussi vite ce risque d'une confiance présomptueuse et arrogante en ses propres ressources, quelles qu'elles soient... avec une fausse estimation de la stabilité et de la valeur de ces choses prisée par le monde... Esprit arrogant d'autosuffisance et vain sentiment de sécurité, cette « confiance » nous éloigne de notre juste dépendance, et donc de notre pleine et entière confiance en Dieu qui pourvoit et fait grâce...

Désir de la chair, désir des yeux, orgueil de la vie... Ces 3 choses ne viennent pas du Père et ne nous rapprochent pas de Lui !... En guise de bonne résolution pour 2020, fuyons-les et prions notre Père de nous en préserver !... Il ne s'agit pas de faire des tabous par rapport à telle ou telle chose ou situation, mais bien de se demander, et de Lui demander, systématiquement « Ô mon Dieu, mon Père, quelle est Ta volonté ? »... Demander, puis s'y conformer, bien sûr...

De toute façon, précise l'apôtre Jean, et nous en sommes déjà convaincus j'en suis sûr, le monde et ses désirs passent... C'est aussi un mensonge de l'ennemi que de vouloir nous faire croire le contraire, pour nous faire nous accrocher au monde comme beaucoup le font désespérément.... Le monde ne sera pas toujours là, et même, la fin du monde est annoncée, quand Dieu l'aura décidé... « Ces choses sont en cours de désintégration » dit le v.17 selon certaines compréhensions littérales du texte... Oui, par leur nature même, les désirs du monde, peut-être faut-il d'ailleurs là traduire par les convoitise du mondes... Elles sont autodestructrices. Si nous voulons bien le réaliser pour nous-mêmes, alors nous nous en écarterons volontiers...

En contraste, « celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement »... Le monde n'est que transitoire, mais le chrétien, lui, a une éternité !... N'est-ce pas également merveilleux de se le rappeler ?... Moi, ça m'émerveille en tout cas... Et cela devrait aussi, je pense, nous orienter dans ce tout que nous considérons, dans tout ce en quoi nous « investissons », dans tout ce que nous valorisons !... Oui, réfléchissons toujours bien dans ce que nous faisons ou pensons, à ce qu'est notre objectif et notre horizon : le temporaire, ou l'éternel ?... Là encore Dieu et le monde diffèrent grandement...

### **C- Incompatibilité fondamentale !**

**DIA** Nous l'avons souligné, Jean aime les contrastes forts, les oppositions nettes et tranchées... Et j'ai essayé de le faire ressortir entre l'Église et le monde, entre le chrétien et le monde... Mais nous ne sommes peut-être pas tous toujours très à l'aise avec cela... N'y a-t-il pas dans le monde certaines choses de valables ? N'y a-t-il pas dans la société des choses positives ?... « Tout ce qui est dans le monde n'est pas du Père ». Tout. Jean n'aime vraiment

pas la nuance ! Force-t-il juste le trait dans une effet de style pour appuyer quelque chose de fondamental sans être nécessairement absolu ? Ou est-ce vraiment à comprendre de manière absolue ?... Ça me paraît important d'y réfléchir... Et les avis peuvent quelque peu varier, même parmi les chrétiens, il faut bien le dire...

« Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ». L'amour pour Dieu et l'amour pour le monde s'excluent mutuellement. C'est bien ainsi que Jean l'affirme, clairement me semble-t-il... Mais pourquoi être si catégorique ?... Notre société aujourd'hui n'aime pas vraiment l'exclusivité et l'absolu, il faut aussi le reconnaître. De fait depuis une cinquantaine d'année, le relativisme issue de culture plus orientales s'est insinué, plus ou moins, plutôt plus que moins, dans quasiment dans chaque recoin de nos concepts, de nos visions des choses et du monde... Mais dans la vision biblique des choses, qui est par contre une vision binaire et exclusive, ce qui parfois nous dérange, on est bel et bien soit de Dieu, soit du monde.

« Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui ». Les verbes sont au présent voulant signifier que ces amours, soit du monde, soit du Père, sont bien deux principes directeurs qui gouvernent toute la vie et qui sont mutuellement exclusifs, incompatibles ! Soit de l'un, soit de l'autre. Il n'y a pas d'entre deux, pas de neutralité ! même pour les Suisses... Il y a incompatibilité entre l'amour de Dieu et l'amour du monde... « Aimer le monde », je le rappelle, c'est, consciemment ou inconsciemment, courtiser les faveurs d'un ordre rebelle à Dieu, et donc refuser Dieu. C'est suivre ses coutumes, adopter ses idéaux, convoiter ses prix et chercher sa communion, et donc plutôt inconsciemment que consciemment je pense, chercher la communion avec toutes les forces et les influences hostiles à l'ordre divin qu'il y a derrière... C'est je le rappelle un constat « antisystème », oui, le chrétien doit en quelque sorte être antisystème, contre le système du monde, mais pas contre les gens qui sont du monde, nos contemporains, tout au contraire... Même si c'est souvent très difficile pour nous de faire la part des choses...

Toutes les forces et les influences hostiles à l'ordre divin qu'il y a derrière le monde. Nous n'aimons pas trop cela, moi le premier parce que je ne veux absolument lui donner plus de place qu'il n'en a, mais derrière le « monde », tel que nous l'avons défini tout à l'heure, Jean met systématiquement le Mauvais, le Malin, le diable... Nous ne devons pas aimer le système de valeur qu'est le monde car il est sous la puissance du mal, gouverné par Satan... Oui, les mots sont forts. Extrêmement forts... mais ils ne sont pas que d'un autre âge. Ils ne sont pas dépassés... Cette réalité spirituelle mise en lumière par Jean dans ce passage, et par d'autres bien avant lui, perdure... et c'est bien pour cela qu'il y a absolue incompatibilité entre le monde et Dieu, entre les ténèbres et la lumière, entre le mensonge et la vérité.

C'est difficile pour nous de le saisir, mais le peu de bien ou de bon ou de vrai que l'on peut éventuellement trouver autour de nous, ou dans ce que font ou sont les humains, ce n'est pas le fruit du monde, mais c'est une subsistance de la grâce commune de Dieu, du fait que Dieu n'a pas totalement abandonné et rejeté le monde à lui-même... même si il laisse à l'ennemi beaucoup de marge de manœuvre... sinon il y aurait bien longtemps que tout n'aurait plus été que chaos...

Bref. Il ne peut pas y avoir un quelconque compromis, pas de quelconque compromission possible... Ce genre d'affirmation gêne nos contemporains, nous gêne peut-être... mais c'est je pense justement parce que Satan veut effectivement brouiller le message, et soit faire croire qu'il n'existe pas, et qu'il n'est pas derrière le « monde », ou même carrément faire croire que c'est Dieu le méchant ! Que c'est Dieu qui est sectaire. Que c'est Dieu qui exclut, etc., etc. Mais ne nous y trompons pas. Le menteur, c'est Lui. Le méchant, c'est lui, et vraiment très méchant puisqu'il veut aveugler et perdre, il veut que le monde, dans le sens de l'humanité cette fois-ci, périsse avec Lui... Il sait qu'il a perdu. Il sait qu'il est perdu... et tel un kamikaze voulant se faire sauter, perdu pour perdu, il veut entraîner le maximum de monde dans sa chute... Et nous ne pouvons pas édulcorer cette vérité... Je ne suis pas un fanatique illuminé en le rappelant, juste un réaliste. Un réaliste spirituellement averti, en toute humilité.

Pour être franc avec vous, je ne sais pas si nous devons affirmer et exposer cet absolu de

façon aussi brutale face à nos contemporains... et même je ne le pense pas dans la plupart des cas... Nous devons assurément user de sagesse et de discernement, d'amour. Mais quoi qu'il en soit, jamais de dissimulation ou d'édulcoration du message... Cependant, comme je l'ai déjà souvent souligné, ce que Dieu veut mettre en avant, c'est la bonne nouvelle, Sa main tendue à l'humanité, Sa solution au problème de l'être humain... pas la mauvaise nouvelle, même si les deux vont ensemble... Ainsi, surtout, n'oublions pas qu'il est toujours temps de grâce, encore temps de pardon et de réconciliation, la victoire de Christ peut encore permettre la victoire de nombreuses personnes dans leur vie... Le pardon des péchés est toujours offert, toujours d'actualité. La connaissance de Dieu toujours possible... Nous l'avons rappelé déjà!... Personne n'est à ce jour contraint de rester englué dans le monde. Dieu veut sauver, encore et toujours. C'est bien ce que nous devons annoncer.

Je le rappelle encore, la plupart des épîtres ont été écrites pour contrer des hérésies. Celles-ci se présentaient en général non comme un déni ouvert de la foi biblique, mais plutôt comme un mélange subtil de demi-vérité et de demi-mensonge... pensée effectivement biblique et pensée du monde... C'est ce genre de mélange qui est le plus dangereux pour l'Église et pour notre foi.

Comment transmettre l'Évangile dans un nouveau contexte culturel et philosophique ? C'était le défi que les premiers chrétiens ont eu à résoudre dès les débuts de l'Église. C'est également le défi que nous rencontrons encore aujourd'hui... Si les premiers disciples avaient prêché à la manière des Hébreux, sans se soucier d'adapter leur message à leur nouvel environnement grec ou romain, ils seraient tombés dans le piège de l'inadéquation. En revanche, s'ils avaient voulu coûte que coûte s'adapter à leur milieu, leur « monde » sans tenir fermement à un solide enseignement biblique, ils auraient compromis leur foi... Aujourd'hui, nous faisons face à la même difficulté : comment exprimer notre foi dans le Dieu de la Bible dans le nouveau contexte culturel de notre société ?... Avec amour, mais sans compromis... Un beau défi ! Relevons-le avec l'aide notre Seigneur.

Et pour nous y motiver, je relirai simplement quelques versets justement tirés de la prière faite par Jésus pour ses disciples, les apôtres premièrement, mais aussi nous aujourd'hui...

**DIA** Jean 17.14 Je leur ai donné ta parole (Jésus parle bien ici de ses disciples), et le monde les a détestés, parce qu'ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde.

15 Je ne te demande pas de les retirer du monde, mais de les préserver du diable.

16 Ils ne sont pas du monde, comme moi, je ne suis pas du monde.

17 Consacre-les par la vérité: c'est ta parole qui est la vérité.

18 Comme tu m'as envoyé dans le monde, moi aussi je les ai envoyés dans le monde.

**DIA** 19 Et je me consacre moi-même à toi pour eux, pour qu'ils soient, à leur tour, consacrés à toi par la vérité.

20 Ce n'est pas seulement pour eux que je te prie; c'est aussi pour ceux qui croiront en moi grâce à leur témoignage.

21 Je te demande qu'ils soient tous un. Comme toi, Père, tu es en moi et comme moi je suis en toi, qu'ils soient un en nous pour que le monde croie que c'est toi qui m'as envoyé.

Amen.

Prière